

Michiko Maejima présentera sa thèse "Édifier et équiper les bases de l'armée japonaise. Transferts de technologie France-Japon 1868-1930"

Le 26 mai 2014

Au Cnam, sale 21.2.23

Thèse dirigée par :

[Monsieur GUILLERME André]

Professeur CNAM Paris, Directeur

RAPPORTEURS :

[Monsieur MIYAKE Riichi]

Professeur, Université des Femmes de Fuji, Sapporo, Japon

[Monsieur BONNIN Philippe]

Directeur de recherches CNRS, UMR Lavue

JURY :

[Madame BOWIE Karen]

Professeure ENS Architecture de Paris-La Villette

[Monsieur BRUN Christian]

Directeur de recherches, Ecole de l'Air, Salon-de-Provence

Résumé (followed by a summary in English)

Le Japon possède un riche patrimoine militaire dont il ignore la valeur et les origines. Un regard sur le début du XIXe siècle montre une toute autre organisation des troupes, de type féodal. En fait, le pays adopte très vite le modèle français alors réputé le meilleur : de 1867 à 1919, diverses missions militaires organisent, bâtissent, ordonnent. Cette diplomatie militaire que l'on décortique à partir de sources inédites, est discontinuée ; aux Français succèdent les Allemands, les Hollandais. Cependant les officiers du Génie et d'Artillerie, les As de la première Guerre mondiale ont tout particulièrement marqué le Japon. Casernes, mess d'officiers, usines, laboratoires en sont les témoins matériels, comme les premiers traités de construction et d'architecture. Dorénavant, le Ministère de la Guerre dispose d'une reconnaissance de ses plus anciens équipements. Avec cette synthèse, le ministère français de la Défense a une idée de la richesse de ces échanges.

L'objet de la recherche est quelque peu tabou au Japon. L'architecture militaire n'a pas très bonne presse auprès du public car l'Archipel a tout perdu dans le dernier conflit mondial et il est toujours très critiqué par les pays d'Extrême Orient pour son occupation militaire.

L'évaluation de la qualité architecturale des bâtiments militaires a longtemps été délaissée. Beaucoup de ces constructions publiques ont été détruites. Le peu de mémoire que constituent les restes mérite d'être apprécié à sa juste valeur avec les mêmes critères que pour l'architecture ou le génie civils. Aujourd'hui, l'armée de Terre soutient qu'elle a été formée par l'Allemagne, comme la Marine est persuadée d'avoir été éduquée par la Grande Bretagne. Nous montrons que le Japon a adopté les manières françaises pour son armée de Terre — à un moindre degré pour la Marine — et la France a continué longtemps cette formation par épisodes. Notre argumentaire, textes à l'appui, le certifie. D'autres chercheurs militaires ou non ont pisté antérieurement cette traces encore importantes de la présence française, mais faute de preuves suffisantes, ils n'ont pas pu aboutir aux certitudes que nous tentons d'affirmer.

Le transfert de technologie de la France au Japon formalise une évolution constante et réfléchie, un éclectisme particulier qui figure une esthétique franco-japonaise.

Mots-clés : Japon, archives, ingénieur, militaire, casernes

English summary

A Study of Military Facility Planning from the viewpoint of Technological Transfer from France to Japan

Former Japanese Army buildings built from Meiji to Showa era are still found throughout Japan. Nevertheless their heritage value has not been sufficiently evaluated. Furthermore since these architectures face demolition, there are calls for their proper historical assessment which is a necessary step to construct means for their preservation.

In this paper, the term “Army Heritage” refers to former military buildings or structures of the Japanese Army that have architectural or technical importance for preservation. The purpose of this research is to evaluate the technological transfer in regard to these heritages from France to Japan, as there is evidence that the Japanese Army invited arranged military missions from France in order to create new systems and facilities.

The research is based on studies of original documentations in libraries and archives both in Japan and in France. The author studied remaining military buildings, specifically, an officers’ mess hall of an aviation school in Akeno and an early stage military barrack of the 16th infantry regiment in Shibata. The investigation included dismantling method in Shibata.

The author analyzed the results in three categories. 1, The system and organization of designs and plans of military architectures. 2, The prototypes of the architectural planning of military bases, barracks, covered paddock, officers’ mess and hangars. 3, Japanese and French human networks in the old Japanese Army. From these analyses, the author found that French technologies were imported whenever the Japanese Army needed innovative technologies like modern Army or aviation. Additionally, the French networks had been undoubtedly established in the Japanese Army from Meiji to the first period of Showa era.

This thesis can serve as an important reference to the remaining “Army Heritages”, therefore the author proposes conservation to the Minister of Defense through this study.

Keywords: Army Heritage, French Army Mission, military construction and fortification, communication between Japan and France